

La Déb' tourne le dos à son passé mythique de dancing

Propriétaire de ce qui fut un haut lieu des noctambules rollois, la Commune cherche un locataire mais ne veut plus de night-club

Yves Merz

Après quarante-cinq ans de vie nocturne, la Débridée, rebaptisée le Marina-Club, a fermé ses portes en juillet 2012. Malgré le passé mythique du dancing, la Commune de Rolle, propriétaire des lieux depuis 1999, a décidé qu'elle ne voulait plus subir les nuisances liées aux activités d'un night-club situé en pleine ville. Mais que faire de ce bâtiment volumineux et sans fenêtres? Titillée par l'intérêt de repreneurs potentiels qui ont fait des offres spontanées, la Municipalité se tâte encore. Elle vient de lancer un appel d'offres à louer.

«Il y a cinq municipaux et autant de rêves. Mais, avant tout, nous aimerions conserver un établissement ouvert au public, avoir un lieu social et convivial, promet la municipale rolloise Joséphine Byrne-Garelli. Notre préférence va à un café-restaurant original, à un snack-bar pour les jeunes ou à un café-théâtre. Cela dit, tant qu'il ne s'agit pas d'une activité nocturne, nous restons ouverts à toute nouvelle idée, raison pour laquelle nous avons choisi de lancer cet appel d'offres.»

Frais pour la Commune

Quelle que soit la future affectation des lieux, les autorités communales savent qu'elles devront procéder à des travaux pour mettre le bâtiment aux normes de sécurité incendie, pour améliorer le système électrique et rénover les sanitaires. Et d'autres transformations seront probablement nécessaires selon la forme que prendra le projet (cuisine, scène, nouveau bar...). «Il y aura des dépenses, mais nous voulons louer à quelqu'un de sérieux, fiable, qui mènera une affaire rentable nous permettant de couvrir ces investissements», insiste la municipale.

Ouvert en 1969, le club La Débridée a eu ses heures de gloire durant vingt-cinq ans. Les plus anciens clients se souviennent encore des serveuses appelées «les bunnies» parce qu'elles portaient des tutus et des oreilles de lapin.

première force, pour la restauration et le café.

LA DÉBRIDÉE - CLUB 67 A ROLLE
cherche jeunes

**HÔTESSES-SERVEUSES
(BUNNIE'S)**

Gros gains assurés. Horaire et ambiance de travail agréables. Nourries et logées.

Faire offres ou téléphoner au (021) 75 22 51.
P4-R-124L

Les serveuses portaient tutu et oreilles de lapin. D'où leur surnom de «bunnies». VANESSA CARDOSO



Le relais des postes se mue en dancing en 1969. CARDOSO

La Déb', comme on la surnommait, a fait danser tous les noctambules de La Côte et attirait du public de Lausanne et de Genève dans les années 70 et 80. Des vedettes comme Joe Dassin et Serge

Lama y ont fait leur apparition. La clientèle était très panachée. Notables et terriens s'y côtoyaient dans la franche bonne humeur et l'ivresse de ces folles nuits a laissé des souvenirs inoubliables.

La dégringolade

Mais le club (ancienne annexe de l'Hôtel la Tête Noire) est situé à la Grand-Rue de Rolle. Il a toujours engendré du bruit, et parfois des déprédations. En 1994, une grosse bagarre entre Portugais et Albais a terni sa réputation. Ces dernières années, la situation s'est encore dégradée, les plaintes se sont multipliées et la fréquentation du

club a chuté. Le dernier gérant avait des difficultés à payer son loyer. La fermeture a été ordonnée par la police du commerce.

Dans ces conditions, la décision municipale n'a pas surpris les Rollois. Même Georges Coloni, qui a dirigé la Tête Noire et le bar-dancing durant trente ans, peut comprendre les autorités. «Les mentalités ont changé et le gros problème est venu de l'interdiction de fumer à l'intérieur», analyse le retraité. Ce qu'il ferait de ce bâtiment? «Tout a été aménagé pour une boîte de nuit. Sans fenêtres ni lumière, je vois mal cet endroit devenir un établissement public.»

Le bâtiment peut être transformé

● Cet ancien relais des postes a été construit vers 1720. A l'intérieur, les anciennes crèches des chevaux ont été conservées pour servir de niches aux tables. Avec sa poutraison en bois, une vraie cheminée et un bar en forme de proue de bateau, la Débridée avait un cachet exceptionnel. Mais c'est l'extérieur du bâtiment, son volume et son caractère rural qui motivent sa note 3 au Patrimoine historique de l'Etat de Vaud. Le conservateur cantonal, Laurent Chenu,

n'exclut cependant pas que le bâtiment puisse être transformé. «Comme le dit le règlement, il peut être modifié à condition de ne pas altérer les qualités qui ont justifié sa note 3. On peut donc imaginer des ouvertures dans les façades donnant sur le parking, voire une adjonction au bâtiment. Mais on sera naturellement très attentif au fait de ne pas dégrader la qualité du site dans lequel il se trouve. La meilleure suggestion que je peux faire à la Commune, c'est de réfléchir en même temps à

l'avenir du parking.» Or, justement, la municipale Joséphine Byrne-Garelli affirme qu'avant la réalisation d'autres parkings à l'étude, la Commune a besoin de ces places de parc au centre-ville. Ce d'autant plus que les travaux de rénovation de la Grand-Rue vont débuter prochainement. On se souvient d'ailleurs qu'en 1999 la Municipalité avait acquis la parcelle pour son parking bien plus que pour le bâtiment abritant le dancing. Une terrasse serait pourtant bienvenue...